

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE1^{er} décembre 2020**PROJET DE LOI**

**portant ajustement
de la loi du 30 octobre 2020
ouvrant des crédits provisoires pour
les mois de novembre et décembre 2020**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES ET DU BUDGET
PAR
M. **Benoît PIEDBOEUF**

SOMMAIRE

Pages

I. Exposé introductif.....	3
II. Discussion générale.....	3
III. Discussion des articles et votes.....	12

*Voir:*Doc 55 **1659/ (2020/2021):**

- 001: Projet de loi.
002: Amendements.

Voir aussi:

- 004: Texte adopté par la commission.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

1 december 2020

WETSONTWERP

**houdende aanpassing van
de wet van 30 oktober 2020 tot opening
van voorlopige kredieten voor de
maanden november en december 2020**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE FINANCIËN EN DE BEGROTING
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER **Benoît PIEDBOEUF**

INHOUD

Blz.

I. Inleidende uiteenzetting	3
II. Algemene bespreking.....	3
III. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen	12

*Zie:*Doc 55 **1659/ (2020/2021):**

- 001: Wetsontwerp.
002: Amendementen.

Zie ook:

- 004: Tekst aangenomen door de commissie.

03281

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Marie-Christine Marghem

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Joy Donné, Sander Loones, Wim Van der Donckt
Ecolo-Groen	Cécile Cornet, Dieter Vanbesien, Gilles Vanden Burre
PS	Hugues Bayet, Malik Ben Achour, Ahmed Laaouej
VB	Kurt Ravyts, Wouter Vermeersch
MR	Marie-Christine Marghem, Benoît Piedboeuf
CD&V	Steven Matheï
PVDA-PTB	Marco Van Hees
Open Vld	Christian Leysen
sp.a	Joris Vandenbroucke

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Peter Buysrogge, Kathleen Depoorter, Michael Freilich, Tomas Roggeman
Kristof Calvo, Marie-Colline Leroy, Stefaan Van Hecke, Albert Vicaire
Mélissa Hanus, Christophe Lacroix, Patrick Prévot, Sophie Thémont
Steven Creyelman, Erik Gilissen, Reccino Van Lommel
Nathalie Gilson, Florence Reuter, Vincent Scourneau
Hendrik Bogaert, Leen Dierick
Steven De Vuyst, Peter Mertens
Egbert Lachaert, Jasper Pillen
Melissa Depraetere, Vicky Reynaert

C. — Membre sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigd lid:

cdH	Vanessa Matz
-----	--------------

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numerering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurd papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné ce projet de loi au cours de sa réunion du 1^{er} décembre 2020.

I. — EXPOSÉ INTRODUCTIF

La secrétaire d'État à l'Égalité des genres, à l'Égalité des chances et à la Diversité, adjointe au ministre de la Mobilité, Mme Eva De Bleeker, fait observer que le projet de loi à l'examen vise à ajuster loi du 30 octobre 2020 ouvrant des crédits provisoires pour les mois de novembre et décembre 2020.

Le 16 octobre 2020, le Conseil des ministres s'est prononcé, au cours d'une délibération budgétaire, sur l'attribution du budget des cabinets pour les derniers mois de 2020.

Le projet de loi à l'examen se fonde sur l'article 70, § 2, de la loi du 22 mai 2003 portant organisation du budget et de la comptabilité de l'État fédéral.

Il est renvoyé à l'exposé général du projet de loi (DOC 55 1659/001, p. 3-5).

II. — DISCUSSION GÉNÉRALE

A. Questions et observations des membres

M. Joy Donné (N-VA) calcule, sur la base des 17 millions d'euros prévus dans le projet de loi pour les nouveaux cabinets, que le budget annuel pour l'ensemble des organes politiques est de 68 millions d'euros. Cela représente une augmentation substantielle par rapport au gouvernement Michel.

L'intervenant souhaite obtenir des précisions sur les postes budgétaires cumulés pour les cabinets dans le budget 2021. Selon son calcul, le total s'élève à 63 millions d'euros au lieu de 68 millions d'euros. Où est la différence?

M. Wouter Vermeersch (VB) note que le renouveau politique est une priorité pour le nouveau gouvernement. Néanmoins, 13 anciens ministres n'ont pas dérogé à la tradition tenace de conserver deux collaborateurs à temps plein.

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergadering van 1 december 2020.

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING

De staatssecretaris voor Begroting en Consumentenbescherming, toegevoegd aan de minister van Justitie, belast met Noordzee, mevrouw Eva De Bleeker, merkt op dat het voorliggend wetsontwerp de wet van 30 oktober 2020 tot opening van voorlopige kredieten voor de maanden november en december 2020 beoogt aan te passen.

Op 16 oktober 2020 heeft de Ministerraad in een begrotingsberaadslaging beslist over de toekenning van het budget voor de kabinetten voor de laatste maanden van 2020.

Het voorliggend wetsontwerp is gebaseerd op artikel 70, § 2 van de wet van 22 mei 2003 houdende organisatie van de begroting en van de comptabiliteit van de Federale Staat.

Er wordt verwezen naar de algemene toelichting bij het wetsontwerp (DOC 55 1659/001, p. 3-5).

II. — ALGEMENE BESPREKING

A. Vragen en opmerkingen van de leden

De heer Joy Donné (N-VA) berekent op basis van de in het wetsontwerp voorziene 17 miljoen euro voor de nieuwe kabinetten dat het jaarbudget voor alle beleidsorganen samen 68 miljoen euro bedraagt. Dit betekent een stevige verhoging in vergelijking met de regering-Michel.

De spreker wil graag verduidelijking over de opgetelde begrotingsposten voor de kabinetten in de begroting van 2021. Volgens zijn berekening bedraagt de optelsom 63 miljoen euro in plaats van 68 miljoen euro. Waarin zit het verschil?

De heer Wouter Vermeersch (VB) merkt op dat politieke vernieuwing voor de nieuwe regering een prioriteit is. Toch maken 13 ex-ministers gebruik van een hardnekkige gewoonte om 2 voltijdse medewerkers in dienst te houden.

L'intervenant rappelle que d'anciens ministres ont utilisé certains collaborateurs dans le passé comme chauffeurs ou même comme aide-ménagers, ce qui n'est plus possible aujourd'hui. En Flandre, cet usage fâcheux a été aboli dès 2016. Au niveau fédéral, cependant, ce système de libre-service politique continue d'exister.

Depuis 2011, les gouvernements fédéraux successifs annoncent que cette règle doit être adaptée mais, dans la pratique, cela n'arrive jamais. Voilà dix ans que le parti de l'intervenant se plaint que le contribuable continue de payer pour les collaborateurs à plein temps d'anciens ministres.

L'annonce la plus concrète est venue de l'ancien premier ministre Michel, qui a promis que le système serait ajusté à partir de la législature actuelle. M. Vermeersch regrette que cette promesse ne soit pas tenue. Il ressort de la réponse à une question posée au premier ministre qu'il n'y a aucun projet dans ce sens.

L'intervenant trouve encore plus grave que les anciens ministres qui sont actuellement députés ou qui restent actifs à un autre niveau politique se voient toujours attribuer deux collaborateurs à plein temps.

Il cite une série d'exemples d'anciens membres du gouvernement qui, en tant que députés, membres du Parlement européen ou commissaires européens, ont tous droit à des collaborateurs, en plus de ces 2 collaborateurs supplémentaires. Ce régime lui semble injustifiable en dehors du Parlement.

M. Vermeersch décrit ce système comme une escroquerie impliquant des assistants et un libre-service flagrant qui, en définitive, coûtera au contribuable entre 6 et 7 millions d'euros, alors qu'une grave crise sociale et économique fait rage, dans laquelle de nombreux citoyens et entrepreneurs ordinaires éprouvent les pires difficultés à joindre les deux bouts.

Le membre considère qu'il s'agit d'un régime honteux et beaucoup trop coûteux, qui devrait être aboli. À cette fin, M. Vermeersch et M. Ravyts présentent l'amendement n° 1 (DOC 55 1659/002, p. 2).

M. Marco Van Hees (PVDA-PTB) estime que l'exposé de la secrétaire d'État est très concis, alors que l'ajustement des crédits provisionnels lui semble problématique.

Le premier problème concerne les montants considérables alloués aux cabinets ministériels. M. Van Hees souligne qu'on a tenté, avec le projet de loi à l'examen, d'augmenter ces montants en toute hâte.

De spreker brengt in herinnering dat oud-ministers sommige medewerkers in het verleden als chauffeur of zelfs als huishoudhulp gebruikten, wat vandaag niet meer kan. In Vlaanderen werd de kwalijke regel al in 2016 geschrapt. Op federaal niveau blijft dit politieke zelfbedieningssysteem echter gewoon bestaan.

Al sinds 2011 wordt door de opeenvolgende federale regeringen aangekondigd dat deze regeling moet worden aangepast, maar in de praktijk gebeurt dat nooit. De partij van de spreker klaagt al 10 jaar aan dat de belastingbetaler blijft opdraaien voor voltijdse medewerkers van ex-ministers.

De meest concrete aankondiging kwam van voormalig premier Michel die beloofde dat het systeem zou worden aangepast vanaf de huidige legislatuur. De heer Vermeersch betreurt dat deze belofte niet wordt ingelost. Uit het antwoord op een vraag aan de eerste minister blijkt dat er geen plannen in die richting bestaan.

De spreker vindt het nog erger dat ex-ministers die momenteel Kamerlid zijn of op een ander politiek niveau actief blijven ook nog steeds 2 voltijdse medewerkers moeten krijgen.

Hij geeft een reeks voorbeelden van voormalige regeringsleden die als Kamerlid, lid van het Europees Parlement of als Europees commissaris allen recht hebben op medewerkers, met daar bovenop deze 2 extra medewerkers. Deze regeling lijkt hem niet uit te leggen buiten het Parlement.

De heer Vermeersch bestempelt dit systeem als zwen-del met medewerkers en schaamteloze zelfbediening, die de belastingbetaler uiteindelijk 6 à 7 miljoen euro zal kosten, terwijl een zware sociale en economische crisis woedt waarin veel gewone mensen en ondernemers het bijzonder moeilijk hebben om rond te komen.

Het lid vindt dit een beschamende en veel te dure regeling die moet worden afgeschaft. De heren Vermeersch en Ravyts dienen hiertoe amendement nr. 1 (DOC 55 1659/002, p. 2) in.

De heer Marco Van Hees (PVDA-PTB) vindt de toelichting van de staatssecretaris erg beknopt, terwijl de aanpassing van de voorlopige kredieten hem nochtans problematisch lijkt.

Het eerste probleem betreft de aanzienlijke bedragen die aan de ministeriële kabinetten worden toegewezen. De heer Van Hees wijst erop dat er gepoogd werd om deze bedragen door middel van het voorliggend wetsontwerp in allerijl te verhogen.

L'intervenant estime que l'importance des cabinets doit être examinée en profondeur. Les membres du gouvernement font appel à des organes politiques excessivement grands, dotés de moyens et de budgets de personnel considérablement accrus. Dans le même temps, ils s'appuient de moins en moins sur l'administration, qui doit faire des sacrifices budgétaires importants. Selon le président, 5 000 emplois seront perdus dans l'administration au cours de cette législature.

De plus, les collaborateurs de cabinet sont souvent piochés dans l'administration, ce qui pose donc un double problème. Lorsque ces personnes retournent ensuite dans la fonction publique, celle-ci se politise encore plus.

Deuxièmement, selon M. Van Hees, le soutien aux ministres démissionnaires ne peut être justifié. Pour 2021, 1,43 million d'euros a été budgétisé pour fournir 2 ETP par ancien ministre. L'intervenant a par conséquent présenté l'amendement n° 2 (DOC 55 1659/002, p. 3), qui tend à supprimer ces budgets.

L'intervenant se demande à quoi sert d'avoir 2 ETP à sa disposition, dès lors que les anciens ministres ne remplissent plus leurs fonctions. Il souhaite obtenir des explications complémentaires de la part du secrétaire d'État ou de la présidente de la commission.

Enfin, M. Van Hees constate que des crédits sont ajoutés pour les nouveaux membres du gouvernement, mais se demande pourquoi les crédits provisoires du gouvernement précédent ne sont pas annulés. La secrétaire d'État pourrait-elle clarifier ce point?

M. Benoît Piedboeuf (MR) souhaiterait que M. Van Hees nous dise combien de personnes devraient, selon lui, être licenciées.

M. Christian Leysen (Open Vld) souligne que chacun est conscient que certaines règles du passé doivent être évaluées ou revues. L'intervenant ne pense pas que ce soit une mauvaise chose de prévoir, pour les anciens ministres, une sorte d'accompagnement dans des conditions spécifiques, mais il est d'accord que l'on peut s'interroger sur le nombre de collaborateurs, la durée et les conditions.

En Belgique, les cabinets ont un rôle historique différent de celui des autres pays. Les réglementations existantes ne peuvent pas être modifiées du jour au lendemain. Les adaptations doivent être discutées de manière sereine, au-delà des clivages partisans. Pour cette raison, l'intervenant ne soutiendra pas les amendements présentés. Si le gouvernement ne prend pas

De spreker is van mening dat er ten gronde nagedacht moet worden over het belang van de kabinetten. Regeringsleden doen een beroep op buitensporig grote beleidsorganen met sterk toegenomen middelen en personeelsbudgetten. Terzelfdertijd steunen ze almaar minder op de administratie, die budgettair sterk moet inleveren. Tijdens deze legislatuur gaan er volgens de spreker 5 000 banen in de administratie verloren.

Bovendien worden kabinetsmedewerkers vaak weggeplukt uit de administratie, die bijgevolg een dubbel probleem heeft. Wanneer deze mensen nadien terugkeren naar de ambtenarij, raakt deze nog meer gepolitiseerd.

Ten tweede is de ondersteuning van ontslagnemende ministers volgens de heer Van Hees niet te verantwoorden. Voor 2021 is 1,43 miljoen euro begroot om 2 VTE per oud-minister te voorzien. Om die reden diende de spreker amendement nr. 2 (DOC 55 1659/002, p. 3) in, dat deze budgetten beoogt te schrappen.

De spreker vraagt zich af waartoe het dient om 2 VTE ter beschikking te hebben, aangezien de oud-ministers hun functie niet meer vervullen. Hij verneemt graag meer uitleg van de staatssecretaris of van de commissievoorzitter.

De heer Van Hees stelt ten slotte vast dat er kredieten worden toegevoegd voor de nieuwe regeringsleden, maar vraagt zich af waarom de voorlopige kredieten voor de vorige regering niet geannuleerd worden. Kan de staatssecretaris dit verduidelijken?

De heer Benoît Piedboeuf (MR) verneemt graag van de heer Van Hees hoeveel personen volgens hem ontslagen moeten worden.

De heer Christian Leysen (Open Vld) stipt aan dat iedereen zich ervan bewust is dat enkele regels uit het verleden aan evaluatie of aan herziening toe zijn. De spreker vindt het niet verkeerd dat oud-ministers onder specifieke voorwaarden een soort begeleiding krijgen, maar is het ermee eens dat er vragen gesteld kunnen worden over het aantal medewerkers, de tijdsduur en de voorwaarden.

In België hebben de kabinetten historisch een andere rol dan in andere landen. Bestaande regelingen kunnen niet van de ene dag op de andere gewijzigd worden. Aanpassingen moeten op een serene manier, over de partijgrenzen heen, besproken worden. Om die reden zal de spreker de ingediende amendementen niet steunen. Indien de regering geen initiatief neemt, dan moet de

d'initiative, la Chambre devra envisager une réforme en profondeur dans les mois et les années à venir.

Enfin, M. Leysen fait remarquer que les montants prévus dans le budget ne doivent pas nécessairement être dépensés dans leur intégralité.

Mme Vanessa Matz (cdH) évoque, sans vouloir tomber dans la démagogie, l'augmentation substantielle des crédits de cabinet. À une époque où de nombreuses personnes sont en difficulté, c'est encore moins justifiable que d'habitude.

La secrétaire d'État peut-elle préciser le rapport entre les indemnités de départ des collaborateurs qui quittent le cabinet et l'augmentation effective du nombre de collaborateurs de ces mêmes cabinets? Elle n'a pas l'intention de remettre en cause le droit à l'indemnité de licenciement, mais elle considère que cette répartition est importante pour comprendre la politique menée.

L'intervenant s'interroge par exemple sur le budget de la secrétaire d'État à l'Égalité des chances, qui compte le même nombre de membres de cabinet que les membres du gouvernement ayant des pouvoirs beaucoup plus étendus dans le passé. L'intervenante espère que ce point pourra être clarifié. La majorité devrait se rendre compte qu'il est difficile pour la population, qui fait actuellement des sacrifices, de comprendre ces dépenses.

M. Gilles Vanden Burre (Ecolo-Groen) constate que le débat sur le fonctionnement des cabinets et des institutions est, à juste titre, récurrent. Il y a en effet un héritage du passé. D'autres pays, où ce système fonctionne de manière très différente, peuvent servir d'inspiration. C'est pourquoi l'intervenant soutient la suggestion de M. Leysen d'approfondir le débat sur les réformes et le renouveau politique.

M. Vanden Burre espère que la question des collaborateurs des anciens ministres pourra également être abordée. Un débat serein et large, par-delà la majorité et l'opposition, est nécessaire pour aboutir à plus de transparence et de renouveau. La présentation d'un amendement en commission des Finances et du Budget ne lui semble pas constituer la méthode appropriée.

M. Piedboeuf (MR) conclut que ces questions nécessitent réflexion et travail, plutôt que des cris d'orfraie.

M. Donné (N-VA) ajoute que, sous le gouvernement Michel, les crédits de cabinet ont été immédiatement réduits de 7 %. Le gouvernement actuel, en revanche, augmente les montants d'un quart, passant de 56 millions

Kamer zich in de komende maanden en jaren over een grondige hervorming buigen.

De heer Leysen merkt ten slotte op dat de in de begroting voorziene bedragen niet per se volledig uitgegeven moeten worden.

Mevrouw Vanessa Matz (cdH) wijst, zonder in demagogie te willen vervallen, op de forse verhoging van de kabinetskredieten. In een periode waarin velen het moeilijk hebben is dit nog minder dan anders te verantwoorden.

Kan de staatssecretaris de verhouding toelichten tussen de opzegvergoedingen voor vertrekkende kabinetsmedewerkers en de effectieve verhoging van het aantal medewerkers van diezelfde kabinetten? Het gaat er haar niet om het recht op een opzegvergoeding in vraag te stellen, wel vindt ze deze verdeling belangrijk om het gevoerde beleid te begrijpen.

De spreekster stelt zich bijvoorbeeld vragen bij het budget van de staatssecretaris voor Gelijke Kansen, die hetzelfde aantal kabinetsleden heeft als regeringsleden met veel ruimere bevoegdheden in het verleden. De spreekster hoopt dat dit punt uitgeklaard kan worden. De meerderheid dient te begrijpen dat het voor de bevolking, die momenteel offers brengt, moeilijk te begrijpen is.

De heer Gilles Vanden Burre (Ecolo-Groen) stelt vast dat het debat over het functioneren van kabinetten en instellingen terecht regelmatig terugkeert. Er bestaat inderdaad een erfenis uit het verleden. Andere landen, waar dit systeem heel verschillend functioneert, kunnen inspiratie bieden. De spreker ondersteunt om die reden het voorstel van de heer Leysen om de discussie over hervormingen en politieke vernieuwing ten gronde te voeren.

De heer Vanden Burre hoopt dat er ook over de medewerkers van ex-ministers kan gediscussieerd worden. Een sereen en breed debat, over meerderheid en oppositie heen, is noodzakelijk om meer transparantie en vernieuwing te bewerkstelligen. Een amendement in de commissie Financiën en Begroting lijkt hem hiervoor niet de juiste methode.

De heer Piedboeuf (MR) besluit dat er nagedacht en werk verricht moet worden in plaats van ophef te veroorzaken.

De heer Donné (N-VA) voegt toe dat onder de regering-Michel de kabinetskredieten meteen met 7 % werden verlaagd. De huidige regering laat de bedragen daarentegen met een kwart stijgen, van 56 naar 68 miljoen

d'euros à 68 millions d'euros. Pour l'intervenant, la rhétorique relative au nouveau politique sonne donc creux. Il poursuit en soulignant que deux partis qui forment un seul groupe politique à la Chambre revendiquent deux vice-premiers ministres et les organes politiques y afférents.

M. Van Hees (PVDA-PTB) n'a pas compris la remarque faite par M. Piedboeuf à son adresse concernant le licenciement des collaborateurs des anciens ministres. Il rappelle que le gouvernement souhaite supprimer 5 000 postes dans la fonction publique. Cela lui semble plus problématique que de réviser le régime donnant droit aux anciens ministres à deux employés à plein temps.

En outre, l'intervenant ne souhaite pas attendre un futur débat sur les cabinets et les anciens assistants de ministres. Il renvoie aux intentions du nouveau gouvernement en matière de nouveau politique et se demande ce qui a empêché les partis de la majorité d'en discuter lors de la formation du gouvernement. Les principes du nouveau politique exigent également des mesures concrètes. Selon M. Van Hees, beaucoup de choses sont dites, mais pas mises en pratique.

M. Leysen (Open Vld) convient que de telles discussions ne devaient pas être renvoyées aux calendes grecques. Il tient cependant à éviter, en l'espèce, des décisions symboliques hâtives.

L'intervenant souligne que les ministres de la N-VA avaient également fait usage du système. Il propose de prendre l'initiative, début 2021, d'un exercice de réflexion qui dépasse les clivages habituels. Le thème n'est pas inclus dans l'accord de coalition. Une discussion sereine à l'initiative des parlementaires est donc certainement possible, si nécessaire en concertation avec le gouvernement. Il demande aux membres d'accepter cette invitation et de retirer les amendements.

M. Sander Loones (N-VA) a fait remarquer qu'une décision hâtive est bien possible lorsqu'il s'agit d'augmenter immédiatement de 25 % les crédits de cabinet pour le gouvernement actuel.

M. Leysen (Open Vld) réplique que le gouvernement nourrit des projets ambitieux et qu'il a besoin des moyens nécessaires pour y parvenir. En outre, le résultat fragmenté des élections a nécessité un gouvernement étendu. La question la plus importante est de savoir quels résultats le gouvernement obtiendra. Ce n'est pas le prix de revient mais le retour sur investissement qui est important. Il est vrai que chaque ministre doit procéder à un examen de conscience pour savoir s'il utilise les ressources qui lui sont allouées.

euro. De retoriek rond politieke vernieuwing klinkt bijgevolg hol, aldus de spreker. Hij wijst er verder op dat twee partijen die één fractie vormen in de Kamer wel aanspraak maken op twee vice-eersteministers en de bijhorende beleidsorganen.

De heer Van Hees (PVDA-PTB) heeft geen begrip voor de opmerking van de heer Piedboeuf aan zijn adres over het ontslaan van de medewerkers van ex-ministers. Hij wijst erop dat de regering 5 000 ambtenarenfuncties wil schrappen. Dit lijkt hem problematischer dan het herzien van de regeling die oud-ministers recht geeft op 2 voltijdse medewerkers.

De spreker wenst voorts niet te wachten op een toekomstig debat over de kabinetten en over de medewerkers van ex-ministers. Hij wijst op de voornemens van de nieuwe regering inzake politieke vernieuwing en vraagt zich af wat de meerderheidspartijen verhinderde om hierover tijdens de regeringsvorming te discussiëren. De principes van politieke vernieuwing vereisen ook echte maatregelen. Er wordt volgens de heer Van Hees veel verklaard, maar niet naar deze verklaringen gehandeld.

De heer Leysen (Open Vld) gaat ermee akkoord dat dergelijke discussies niet op de lange baan geschoven mogen worden. Anderzijds wil hij overhaaste symbolische beslissingen in dit geval vermijden.

De spreker wijst erop dat N-VA-ministers ook van het systeem gebruik gemaakt hebben. Hij stelt voor om begin 2021 het initiatief te nemen tot een denkoefening die de gebruikelijke tegenstellingen overstijgt. Het thema staat niet in het regeerakkoord. Een serene discussie op initiatief van de Kamerleden behoort dus zeker tot de mogelijkheden, indien nodig in overleg met de regering. Hij roept op om op deze uitnodiging in te gaan en de amendementen in te trekken.

De heer Sander Loones (N-VA) merkt op dat een overhaaste beslissing wel degelijk mogelijk blijkt als het erom gaat de kabinetskredieten voor de huidige regering meteen met 25 % te laten stijgen.

De heer Leysen (Open Vld) repliceert dat de regering ambitieuze plannen heeft en daar ook de middelen voor nodig heeft. Daarnaast maakte een versnipperd verkiezingsresultaat een uitgebreide regering noodzakelijk. De belangrijkste vraag is welke resultaten de regering zal realiseren. Niet de kostprijs maar de *return on investment* is van belang. Elke minister moet weliswaar een gewetensonderzoek doen om na te gaan of hij gebruik maakt van de toegewezen middelen.

M. Loones (N-VA) confirme qu'il n'est pas toujours nécessaire d'utiliser une réglementation, même lorsque celle-ci est autorisée. En tant qu'ancien ministre, il a lui-même refusé des indemnités de sortie et le maintien de 2 collaborateurs.

Selon lui, le débat montre que la règle permettant aux anciens ministres de conserver 2 collaborateurs pendant toute la législature n'est plus correcte. Ce n'est pas le gouvernement, mais la Chambre des représentants qui devrait changer la donne. À cette fin, l'intervenant présente l'*amendement n° 3* (DOC 55 1659/003) qui tend à réduire les montants prévus.

M. Loones invite à suivre l'exemple du Parlement flamand, où les mêmes règles ont déjà été adaptées. Un compromis a été trouvé afin de prévoir un collaborateur pour les anciens ministres pendant deux ans, au lieu de deux pour l'ensemble de la législature. Au terme d'une concertation, tous les partis flamands ont donné leur accord. La crédibilité de la politique peut être renforcée si l'on suit cet exemple. Il ne s'agit pas d'une proposition radicale, mais d'un compromis bien réfléchi qui a fait ses preuves ailleurs.

M. Van Hees (PVDA-PTB) considère qu'en principe, un compromis n'est pas une bonne approche. Il s'abstiendra donc de voter sur l'*amendement n° 3*.

M. Loones (N-VA) répond que ce n'était pas une proposition idéale, mais bien un compromis entre tous les partis flamands qui pourrait tout de même permettre d'économiser 1,6 million d'euros en 2021, ce qui constitue une véritable avancée.

M. Leysen (Open Vld) reconnaît que ces questions ne doivent pas être reportées indéfiniment, mais il se sert de l'exemple flamand pour souligner qu'il faut prendre le temps de trouver un compromis. Il considère qu'un dialogue en 2021 est la meilleure option pour parvenir à un consensus.

M. Piedboeuf (MR) soutient cette suggestion de *M. Leysen*.

M. Loones (N-VA) est déçu de constater qu'une fois encore, on prévoit certes de modifier le système des collaborateurs des anciens ministres, mais seulement à partir de la prochaine législature. Il croit se souvenir que *M. Kristof Calvo* s'était lui-même exprimé en faveur d'un tel report lors d'une réunion de la commission de la Constitution et du Renouveau institutionnel.

L'intervenant n'est donc pas convaincu que quelque chose changera en 2021 sur ce plan. Il évoque cet

De heer Loones (N-VA) bevestigt dat het niet altijd nodig is om van een regeling gebruik te maken, ook al is het toegestaan. Zelf weigerde hij als ex-minister een uittredingsvergoeding en het behoud van 2 medewerkers.

Het debat toont volgens hem aan dat de regel om ex-ministers de hele legislatuur 2 medewerkers te laten behouden, niet meer correct is. Niet de regering, maar de Kamer moet dit aanpassen. De spreker dient hiertoe *amendement nr. 3* (DOC 55 1659/003) in, dat beoogt de voorziene bedragen te verlagen.

De heer Loones roept op om een voorbeeld te nemen aan het Vlaams Parlement, waar dezelfde regeling wel al bijgestuurd is. Er kwam een compromis uit de bus om gedurende 2 jaar 1 medewerker voor oud-ministers te voorzien, in plaats van 2 mensen gedurende de hele legislatuur. Alle Vlaamse partijen gingen na overleg akkoord. De geloofwaardigheid van de politiek kan versterkt worden door dit voorbeeld te volgen. Het betreft geen radicaal voorstel, maar een weloverwogen compromis waarvan bewezen is dat het elders functioneert.

De heer Van Hees (PVDA-PTB) is van mening dat een compromis principieel geen goede benadering is. Hij zal zich dan ook onthouden bij de stemming over *amendement nr. 3*.

De heer Loones (N-VA) repliceert dat het geen ideaal voorstel is, maar wel een compromis tussen alle Vlaamse partijen dat toch 1,6 miljoen euro kan besparen in 2021, wat een reële stap vooruit betekent.

De heer Leysen (Open Vld) erkent dat zaken inderdaad niet op de lange baan geschoven hoeven te worden, maar grijpt het Vlaamse voorbeeld aan om erop te wijzen dat de tijd genomen moet worden om een compromis te vinden. Hij vindt een dialoog in 2021 de beste optie om een consensus te bereiken.

De heer Piedboeuf (MR) ondersteunt deze suggestie van *de heer Leysen*.

De heer Loones (N-VA) is teleurgesteld dat er telkens plannen gemaakt worden om pas vanaf de volgende legislatuur iets aan het systeem van medewerkers voor oud-ministers te veranderen, waartoe hij ook *de heer Kristof Calvo* in de commissie Grondwet en Institutionele Vernieuwing meende te horen oproepen.

De spreker is er bijgevolg niet van overtuigd dat er in 2021 al iets zal veranderen. Hij verwijst in dit verband

égard à la proposition de loi de M. Van der Donckt sur la non-indexation des dotations des partis politiques, proposition que d'autres partis avaient initialement soutenue mais qu'ils ne soutiennent plus depuis que ce gouvernement est en place. M. Loones fait appel au sens des responsabilités de ses collègues et leur demande de soutenir l'amendement qui contient sa proposition d'économie. Tout ancien ministre pourrait encore faire appel à un collaborateur pendant 2 ans, ce qui lui semble plus que raisonnable.

M. Kristof Calvo (Ecolo-Groen) regrette que les propos qu'il a tenus en commission de la Constitution et du Renouveau institutionnel aient été cités de manière incorrecte. Il a en réalité exprimé son désaccord avec le système actuel. En ce qui le concerne, ce système peut être réformé le plus rapidement possible et la question ne doit absolument pas être reportée à la prochaine législature. Malheureusement, l'accord de gouvernement ne donne pas de réponse définitive à cette question. Quoi qu'il en soit, la Chambre peut, en concertation avec le gouvernement, prendre une initiative législative en marge de l'amendement n° 3 à l'examen. L'intervenant exprime le souhait de collaborer à une telle initiative.

M. Loones (N-VA) salue le souhait de M. Calvo de ne pas considérer le système des collaborateurs des anciens ministres comme acquis pour l'ensemble de la législature en cours. M. Loones propose pour sa part de le rendre immédiatement impossible.

M. Vermeersch (VB) ajoute qu'en réponse à une question de Mme Barbara Pas, le premier ministre a déclaré que le gouvernement n'avait pas l'intention d'abolir ce système. L'ancien premier ministre Michel avait pourtant promis de le modifier au cours de cette législature. L'intervenant estime par conséquent que la Chambre peut et doit prendre cette décision, et ce, par le biais des amendements à l'examen.

M. Leysen (Open Vld) estime qu'au vu de la grande diversité des amendements, un débat plus large serait souhaitable dès le début de l'année 2021. Il espère que son invitation ne restera pas lettre morte.

M. Vermeersch (VB) souligne que tout le monde est d'accord pour dire que le système existant n'est pas correct, mais que rien ne va changer dans la pratique. Il lance un appel pour qu'on arrête de reporter à plus tard, comme on le fait depuis des années, la discussion sur un point qui est difficile à expliquer à la population. L'intervenant demande que l'intention du gouvernement de mettre en œuvre le renouveau politique se concrétise dans les faits, et demande dès lors à ses collègues de voter en faveur de l'un des amendements.

naar het wetsvoorstel van de heer Van der Donckt om de dotaties van politieke partijen niet te indexerem, waar andere partijen oorspronkelijk voor gewonnen waren, terwijl ze het sinds de start van de regering niet meer steunen. De heer Loones roept op om verantwoordelijkheid op te nemen en het amendement met zijn besparingsvoorstel te steunen. Elke ex-minister zou dan nog altijd 2 jaar lang beroep kunnen doen op een medewerker, wat hem meer dan redelijk lijkt.

De heer Kristof Calvo (Ecolo-Groen) betreurt dat zijn uitspraken in de commissie Grondwet en Institutionele Vernieuwing fout geciteerd worden. Hij gaf inderdaad te kennen niet achter het huidige systeem te staan. Wat hem betreft mag het zo snel mogelijk hervormd worden, en hoeft het helemaal geen zaak te zijn voor de volgende legislatuur. Helaas geeft het regeerakkoord hierover geen uitsluit. De Kamer kan echter wel, in samenspraak met de regering, een wetgevend initiatief nemen los van het voorliggend amendement nr. 3. De spreker wil daaraan zijn medewerking verlenen.

De heer Loones (N-VA) verwelkomt de wens van de heer Calvo om de medewerkersregeling niet als verworven te beschouwen voor de hele legislatuur. De spreker stelt voor om het onmiddellijk onmogelijk te maken.

De heer Vermeersch (VB) voegt hieraan toe dat de eerste minister, in antwoord op een vraag van mevrouw Barbara Pas, verklaarde dat de regering geen plannen heeft om de medewerkersregeling af te schaffen. Voormalig eerste minister Michel had nochtans beloofd om dit deze legislatuur aan te passen. De spreker is bijgevolg van mening dat de Kamer deze beslissing kan en moet nemen, door middel van de voorliggende amendementen.

De heer Leysen (Open Vld) is van mening dat de grote verscheidenheid van de amendementen een breder debat vanaf begin 2021 wenselijk maakt. Hij hoopt dat er op zijn uitnodiging zal worden ingegaan.

De heer Vermeersch (VB) stelt dat iedereen het erover eens is dat de regeling niet correct is, maar dat er in de praktijk niets verandert. Hij roept op om een thema dat moeilijk aan de bevolking uit te leggen is, niet langer voor zich uit te blijven schuiven, zoals al jarenlang gebeurt. De spreker vraagt om effectief werk te maken van het voornemen van de regering om politieke vernieuwing door te voeren, en voor een van de amendementen te stemmen.

B. Réponses de la secrétaire d'État

La secrétaire d'État au Budget et à la Protection des consommateurs, adjointe au ministre de la Justice, chargée de la Mer du Nord, Mme Eva De Bleeker, indique que le crédit alloué aux ministres sortants s'élève à 1 460 000 euros.

La secrétaire d'État confirme également le montant de 68 millions d'euros pour les organes stratégiques en 2021, montant réparti comme suit: 54,9 millions d'euros pour les salaires, 12,6 millions d'euros pour les crédits de fonctionnement et environ 500 000 euros pour les investissements. Les crédits destinés au "commissaire Corona" en font partie.

Les crédits destinés au gouvernement Wilmès seront annulés à la fin de l'année 2020. Ils seront ajoutés à la sous-utilisation.

Le montant de 17 millions d'euros pour les organes stratégiques au cours des mois d'octobre, novembre et décembre 2020 sera compensé sur la commission interdépartementale.

Les montants des indemnités de préavis seront couverts par les anciens crédits du gouvernement Wilmès. Les chiffres exacts dépendent de la période pendant laquelle les personnes concernées ont travaillé pour un cabinet. La secrétaire d'État répondra à cette question par écrit.

En ce qui concerne la discussion générale sur l'augmentation des crédits de cabinet, la secrétaire d'État répond que le gouvernement actuel compte plus de ministres et de secrétaires d'État que le précédent. Elle a bien entendu la suggestion d'examiner la répartition des tâches entre les cabinets et l'administration. Le cabinet de la secrétaire d'État mise en tout cas résolument sur une bonne coopération avec l'administration, qui se verra confier la responsabilité de nombreux dossiers. À l'avenir, cela pourrait entraîner une diminution de la taille des cabinets. D'autres gains d'efficacité seront également possibles grâce à la numérisation. Il est possible, dans les mois et les années à venir, de réaliser des avancées dans ce domaine. Le secrétaire d'État se fera le relais des observations formulées devant le Conseil des ministres.

C. Répliques

M. Marco Van Hees (PVDA-PTB) fait remarquer que la secrétaire d'État n'a pas répondu à la question de savoir à quoi servent les 2 ETP par ex-ministre.

B. Antwoorden van de staatssecretaris

De staatssecretaris voor Begroting en Consumentenbescherming, toegevoegd aan de minister van Justitie, belast met Noordzee, mevrouw Eva De Bleeker, geeft aan dat het krediet voor de aftredende ministers in totaal 1 460 000 euro bedraagt.

De staatssecretaris bevestigt voorts het bedrag van 68 miljoen euro voor de beleidsorganen in 2021, onderverdeeld in 54,9 miljoen euro voor lonen, 12,6 miljoen euro werkingskredieten en ongeveer een 500 000 euro investeringen. De kredieten voor de coronacommissaris maken hiervan deel uit.

De kredieten van de regering-Wilmès worden eind 2020 geannuleerd. Ze worden toegevoegd aan de onderbenutting.

Het bedrag van 17 miljoen euro voor de beleidsorganen in de maanden oktober, november en december 2020 wordt gecompenseerd op de interdepartementale provisie.

De bedragen voor de opzegvergoedingen worden gedekt door de oude kredieten van de regering-Wilmès. De exacte cijfers hangen af van de periode waarin de betrokkenen voor een kabinet gewerkt hebben. De staatssecretaris zal deze vraag schriftelijk beantwoorden.

Wat de algemene discussie over de verhoging van de kabinetskredieten betreft, antwoordt de staatssecretaris dat de huidige regering meer ministers en staatssecretarissen telt dan de vorige. Ze heeft oren naar de suggestie om de werkverdeling tussen kabinetten en administratie te bestuderen. Het kabinet van de staatssecretaris zet alvast sterk in op een goede samenwerking met de administratie, die over vele dossiers de verantwoordelijkheid krijgt. In de toekomst kan dit een verkleining van de kabinetten inhouden. Ook dankzij de digitalisering zullen verdere efficiëntiewinsten mogelijk zijn. De komende maanden en jaren kan werk gemaakt worden van deze oefening. De staatssecretaris neemt de geformuleerde bedenkingen mee naar de Ministerraad.

C. Replieken

De heer Marco Van Hees (PVDA-PTB) merkt op dat er niet geantwoord werd op de vraag waartoe de 2 VTE per ex-minister dienen.

L'intervenant fait ensuite remarquer qu'une sous-utilisation des crédits du gouvernement précédent est prévue. Il trouve étrange que l'on continue à prévoir des budgets pour un gouvernement et des cabinets qui n'existent plus, et ce pour constater, à la fin de l'année, qu'ils n'ont pas été utilisés. M. Van Hees ne comprend pas pourquoi ces postes ne sont pas annulés.

Concernant l'augmentation du budget pour les nouveaux organes stratégiques, la secrétaire d'État a répondu que ce gouvernement compte un plus grand nombre de ministres. L'intervenant fait remarquer que le nombre de compétences reste pourtant le même. Pourquoi faut-il alors plus de collaborateurs de cabinet et de ressources?

M. Van Hees souligne ensuite que de nombreux cabinets n'ont été constitués que dans le courant du mois d'octobre, alors que ce mois est entièrement prévu au budget. Il en conclut que ces crédits provisoires posent question.

Mme Vanessa Matz (CDH) demande à la secrétaire d'État de confirmer que les indemnités de préavis des anciens collaborateurs de cabinet ont déjà été prises en compte et que les crédits provisoires supplémentaires ne concernent que les nouvelles recrues.

D. Réponses supplémentaires de la secrétaire d'État

La secrétaire d'État au Budget et à la Protection des consommateurs, adjointe au ministre de la Justice, chargée de la Mer du Nord, Mme Eva De Bleeker, indique que les crédits du gouvernement précédent n'ont pas été annulés mais sont repris dans la sous-utilisation. Ces crédits du gouvernement Wilmès n'ont pas été annulés en octobre car ils sont utilisés en partie pour les indemnités de préavis. Ces nouveaux crédits visés dans le projet de loi sont destinés aux nouveaux ministres.

La secrétaire d'État constate par ailleurs effectivement une augmentation du nombre de membres du gouvernement et de cabinets. Étant donné que cela ne découle pas de sa décision, elle ne souhaite pas faire de commentaires à ce sujet.

En ce qui concerne le montant de 17 millions d'euros pour octobre, novembre et décembre 2020, la secrétaire d'État indique qu'il s'agit du crédit maximum. Si les cabinets n'ont été constitués qu'après le 1^{er} octobre, le crédit ne sera pas utilisé dans sa totalité. Cela dépend du nombre de personnes qui ont déjà été engagées.

De spreker stelt vervolgens vast dat voor de kredieten van de vorige regering onderbenutting wordt voorzien. Hij vindt het merkwaardig dat er budgetten begroot blijven voor een regering en kabinetten die niet meer bestaan, om daarna, op het einde van het jaar, te constateren dat ze niet gebruikt zijn. De heer Van Hees begrijpt niet waarom deze posten niet geannuleerd worden.

Wat de budgetverhoging voor de nieuwe beleidsorganen betreft, antwoordde de staatssecretaris dat er meer ministers zijn. De spreker merkt op dat het aantal bevoegdheden nochtans gelijk gebleven is. Waarom zijn er dan meer kabinetsmedewerkers en meer midelen nodig?

De heer Van Hees merkt vervolgens op dat vele kabinetten pas in de loop van oktober samengesteld zijn, terwijl die maand volledig begroot wordt. Hij besluit dat deze voorlopige kredieten de nodige vragen oproepen.

Mevrouw Vanessa Matz (cdH) vraagt de staatssecretaris om te bevestigen dat de opzegvergoedingen voor oud-kabinetsmedewerkers al in aanmerking werden genomen, en dat de bijkomende voorlopige kredieten alleen de nieuwe aanwervingen betreffen.

D. Bijkomende antwoorden van de staatssecretaris

De staatssecretaris voor Begroting en Consumentenbescherming, toegevoegd aan de minister van Justitie, belast met Noordzee, mevrouw Eva De Bleeker, geeft aan dat de kredieten van de vorige regering niet geannuleerd zijn, maar opgenomen worden in de onderbenutting. Deze kredieten van de regering-Wilmès zijn niet geannuleerd in oktober omdat ze gedeeltelijk gebruikt worden voor de opzegvergoedingen. De voorliggende nieuwe kredieten dienen voor de nieuwe ministers.

De staatssecretaris stelt verder inderdaad vast dat er meer regeringsleden en kabinetten zijn. Aangezien dit niet haar beslissing is, wenst ze zich niet uit te spreken over dit aantal.

Wat het bedrag van 17 miljoen euro voor oktober, november en december 2020 betreft, geeft de staatssecretaris aan dat dit het maximale krediet is. Indien kabinetten pas later dan 1 oktober gevormd werden, wordt het krediet niet volledig gebruikt. Het hangt af van het aantal mensen dat al aangeworven is.

La secrétaire d'État conclut qu'une distinction a bel et bien été faite entre les budgets de l'ancien et du nouveau gouvernement.

E. Répliques supplémentaires

M. Joy Donné (N-VA) souligne que la secrétaire d'État, malgré l'importance de sa compétence, à savoir le budget, dispose du plus petit cabinet. Par rapport à d'autres membres du gouvernement, cela ne lui semble pas correct.

L'intervenant continue de s'étonner qu'un gouvernement qui compte 10 % de membres en plus que le précédent nécessite une augmentation de 25 % de son budget. Le nombre plus important de ministres et de secrétaires d'État ne suffit donc pas à tout expliquer.

M. Marco Van Hees (PVDA-PTB) déduit de la réponse de la secrétaire d'État qu'elle n'était pas tout à fait partisane d'une augmentation des moyens octroyés aux cabinets. En tant que responsable du budget, elle doit en effet surveiller de près les dépenses. L'intervenant constate dès lors qu'elle est effectivement stricte pour les budgets de l'administration, mais pas pour les cabinets, parce que cela ne relèverait pas de sa décision.

L'intervenant trouve par ailleurs problématique que la secrétaire d'État recoure de manière importante à la sous-utilisation, ce qui n'améliore pas la transparence du budget. Il ne lui semble pas sain de régler tout cela *a posteriori*. Les anciens cabinets ministériels n'existent plus et il n'y a donc plus de salaires à payer. Dans un souci de transparence, il demande que seules les indemnités de préavis soient prévues, au lieu de travailler avec ce concept de sous-utilisation. De même, les compensations via la provision interdépartementale ou l'inscription d'un budget pour octobre 2020, dont on sait qu'il ne sera pas totalement utilisé, sont des pratiques tout aussi opaques.

M. Van Hees conclut que deux budgets coexistent, à savoir ceux de l'ancien et du nouveau gouvernement, et estime que, du point de vue budgétaire et démocratique, cela ne se justifie aucunement.

III. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Art. 1^{er}

Cet article fixe le fondement constitutionnel du projet de loi et ne donne lieu à aucune observation.

De staatssecretaris besluit dat er wel degelijk een onderscheid is gemaakt tussen de budgetten van de vorige en van de nieuwe regering.

E. Bijkomende replieken

De heer Joy Donné (N-VA) merkt op dat de staatssecretaris voor een belangrijke bevoegdheid als Begroting het kleinste kabinet heeft. De verhouding met andere regeringsleden klopt in zijn ogen niet.

De spreker blijft zich erover verwonderen dat een regering die 10 % meer leden telt dan de vorige, een budgetverhoging van 25 % nodig heeft. Het grotere aantal ministers en staatssecretarissen kan bijgevolg niet de volledige verklaring zijn.

De heer Marco Van Hees (PVDA-PTB) concludeert uit het antwoord van de staatssecretaris dat ze niet helemaal akkoord gaat met de verhoging van de middelen voor de kabinetten. Als verantwoordelijke voor de Begroting dient ze streng toe te zien op de uitgaven. Hij stelt vast dat ze inderdaad streng is voor de budgetten van de administratie, maar niet voor de kabinetten omdat ze daarover niet zelf zou kunnen beslissen.

De spreker vindt het voorts problematisch dat de staatssecretaris veel gebruik maakt van onderbenutting, wat de transparantie van de begroting niet ten goede komt. Het lijkt hem niet gezond om dit allemaal achteraf te regelen. De oude ministeriële kabinetten bestaan niet meer en er zijn bijgevolg geen salarissen te betalen. Hij roept op om ter wille van de transparantie enkel opzegvergoedingen te voorzien, in plaats van met onderbenutting te werken. Ook de compensatie via de interdepartementale provisie of het inschrijven van een budget voor oktober 2020, terwijl men weet dat het niet volledig gebruikt zal worden, zijn ondoorzichtig.

De heer Van Hees concludeert dat er twee begrotingen naast elkaar bestaan, namelijk die van de oude en van de nieuwe regering. Uit begrotings- en democratisch oogpunt vindt hij dit onverantwoord.

III. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Art. 1

Dit artikel regelt de grondwettelijke grondslag van het wetsontwerp en geeft geen aanleiding tot opmerkingen.

L'article 1^{er} est adopté par 14 voix et une abstention.

Art. 2

MM. Wouter Vermeersch et Kurt Ravyts (VB) présentent l'amendement n° 1 (DOC 55 1659/002, p. 2), qui tend à modifier l'article 2 de manière à réduire à zéro le soutien temporaire pour les ministres et secrétaires d'État démissionnaires prévues à la section 06, division 19.

M. Marco Van Hees (PVDA-PTB) présente l'amendement n° 2 (DOC 55 1659/002, p. 3), qui tend à modifier l'article 2 de manière à supprimer le soutien temporaire aux ministres et secrétaires d'État démissionnaires prévu à la section 06, division 19.

MM. Sander Loones, Joy Donné et Wim Van der Donckt (N-VA) présentent l'amendement n° 3 (DOC 55 1659/003), qui tend à modifier l'article 2 afin de réduire de moitié le soutien temporaire destiné aux ministres et secrétaires d'État démissionnaires prévu à la section 06, division 19.

*
* *

L'amendement n° 1 est rejeté par 11 voix contre une et 3 abstentions.

L'amendement n° 2 est rejeté par 10 voix contre 2 et 3 abstentions.

L'amendement n° 3 est rejeté par 10 voix contre 4 et une abstention.

L'article 2 est adopté par 10 voix contre 5.

Art. 3

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 3 est adopté par 10 voix contre 5.

*
* *

L'ensemble du projet de loi est adopté, par vote nominal, par 10 voix contre 5.

Artikel 1 wordt aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Art. 2

De heren Wouter Vermeersch en Kurt Ravyts (VB) dienen een amendement nr. 1 (DOC 55 1659/002, p. 2) in, dat ertoe strekt artikel 2 aan te passen teneinde de tijdelijke ondersteuning voor aftredende ministers en staatssecretarissen, voorzien in sectie 06, afdeling 19, te herleiden tot nul.

De heer Marco Van Hees (PVDA-PTB) dient een amendement nr. 2 (DOC 55 1659/002, p. 3) in, dat ertoe strekt artikel 2 aan te passen teneinde de tijdelijke ondersteuning van aftredende ministers en staatssecretarissen, voorzien in sectie 06, afdeling 19, weg te laten.

De heren Sander Loones, Joy Donné en Wim Van der Donckt (N-VA) dienen een amendement nr. 3 (DOC 55 1659/003) in, dat ertoe strekt artikel 2 aan te passen teneinde de tijdelijke ondersteuning voor aftredende ministers en staatssecretarissen, voorzien in sectie 06, afdeling 19, te halveren.

*
* *

Amendement nr. 1 wordt verworpen met 11 tegen 1 stem en 3 onthoudingen.

Amendement nr. 2 wordt verworpen met 10 tegen 2 stemmen en 3 onthoudingen.

Amendement nr. 3 wordt verworpen met 10 tegen 4 stemmen en 1 onthouding.

Artikel 2 wordt aangenomen met 10 tegen 5 stemmen.

Art. 3

Dit artikel geeft geen aanleiding tot opmerkingen.

Artikel 3 wordt aangenomen met 10 tegen 5 stemmen.

*
* *

Het gehele wetsontwerp wordt bij naamstemming aangenomen met 10 tegen 5 stemmen.

Résultat du vote nominatif:

Ont voté pour:

Ecolo-Groen: Kristof Calvo, Cécile Cornet, Gilles Vanden Burre

PS: Hugues Bayet, Ahmed Laaouej

MR: Marie-Christine Marghem, Benoît Piedboeuf

CD&V: Steven Matheï

Open Vld: Christian Leysen

sp.a: Melissa Depraetere

Ont voté contre:

N-VA: Joy Donné, Sander Loones, Wim Van der Donckt

VB: Wouter Vermeersch

PVDA-PTB: Marco Van Hees

Le rapporteur,
Benoît PIEDBOEUF

La présidente,
Marie-Christine
MARGHEM

De naamstemming is als volgt:

Hebben voorgestemd:

Ecolo-Groen: Kristof Calvo, Cécile Cornet, Gilles Vanden Burre

PS: Hugues Bayet, Ahmed Laaouej

MR: Marie-Christine Marghem, Benoît Piedboeuf

CD&V: Steven Matheï

Open Vld: Christian Leysen

sp.a: Melissa Depraetere

Hebben tegengestemd:

N-VA: Joy Donné, Sander Loones, Wim Van der Donckt

Vlaams Belang: Wouter Vermeersch

PVDA-PTB: Marco Van Hees

De rapporteur,
Benoît PIEDBOEUF

De voorzitter,
Marie-Christine
MARGHEM